



Études de communication

langages, information, médiations

19 | 1996

Formation et espaces d'innovation

Espaces de formation : quels lieux pour quelles innovations ?

Compte-rendu de la journée d'étude Université du Littoral - Boulogne-sur-mer - 10 mai 1996

Edouard Vershave



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/2424>

DOI : 10.4000/edc.2424

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1996

Pagination : 135-137

ISBN : 978-2-07-677030-8

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Edouard Vershave, « Espaces de formation : quels lieux pour quelles innovations ? », *Études de communication* [En ligne], 19 | 1996, mis en ligne le 20 juin 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/2424> ; DOI : 10.4000/edc.2424

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

Espaces de formation : quels lieux pour quelles innovations ?

Compte-rendu de la journée d'étude Université du Littoral - Boulogne-sur-mer - 10 mai 1996

Edouard Vershave

- 1 Il était bien évidemment impossible et un peu vain d'espérer poser en une seule fois toutes les questions que soulève l'implantation d'une université nouvelle. C'est pourquoi dans l'esprit des organisateurs, il était clair que la journée d'études consacrée à un établissement qui vient compléter l'offre d'enseignement supérieur sur la zone littorale de la région Nord Pas-de-Calais, ne pouvait être conçue que comme la première étape d'une réflexion plus large sur les Nouveaux Lieux de Formation. Consacrer une journée d'études « à » l'Université du Littoral qui, du coup, se présentait à la fois comme un lieu et un objet de recherches, semblait une opportunité, mais éviter le piège du localisme devenait une nécessité absolue.
- 2 Le comité scientifique qui réunissait les membres du Séminaire interuniversitaire sur l'Industrialisation de la Formation et ceux du groupe de recherche sur les Mutations des Systèmes Educatifs qui s'est mis en place à Boulogne-sur-mer, a très vite arrêté les principes d'échanges croisés entre des acteurs impliqués dans cette implantation, ou concernés par un tel projet, et des chercheurs dont les préoccupations les rendent à même d'apporter un regard à la fois extérieur, mais aussi attentif, à ce qui se joue sur le terrain. Il revenait alors naturellement aux organisateurs de présenter les interventions et d'animer les débats.
- 3 Le programme retenu pour cette journée « fermée », limitée à une quarantaine de participants réunis au Centre Universitaire du Musée à Boulogne, a été articulé en deux temps. A partir du projet universitaire qui se développe sur le Littoral, un premier ensemble de réflexions a porté sur les représentations symboliques, et en particulier territoriales (du local au régional et jusqu'au transfrontalier) ; dans un second temps, a été abordée la question de l'innovation à travers des témoignages et des réflexions sur les lieux de médiation associés plus ou moins fortement à la sphère éducative.

- 4 Les problématiques envisagées se rejoignaient sur la question centrale qui a servi de titre : « Espaces de formation : quels lieux pour quelles innovations ? ». Elle a constitué comme une sorte de fil rouge pour les communications et les débats de cette journée d'études dont on annonce la publication des actes. Le lecteur pourra s'y reporter, mais qu'il nous soit permis d'ajouter en une sorte d'après coup, quelques interrogations.
- 5 Quelles relations s'établissent vraiment entre les discours engagés dans des « politiques », politiques urbaines, sociales, économiques... et le discours « savant » que tentent de tenir des chercheurs venus d'horizons différents ? Comment la recherche en Info-Com peut-elle se donner les moyens d'en démêler l'écheveau ? Difficulté d'autant plus redoutable qu'établir un code commun est loin d'être acquis. Si le mot de « territoire », par exemple, a été souvent employé, quel accord sur son sens ? Les participants ne s'engageaient-ils pas surtout dans un « territoire de mots », ceux-ci marquant les distances qui existent entre les représentants des différentes sphères qui avaient pourtant accepté cette démarche fondée sur le dialogue et l'échange ? Quand étaient employés des mots comme ceux d'« éducation », de « formation », voire de « culture », d'« apprentissage », avaient-ils pour tous le même sens ? Et que dire du mot « pédagogique » ? Manifestement, tous ne parlaient pas le même langage et cela faisait comme un renvoi encore plus fort à la condition posée par J.Y. Trepas pour permettre que se produise de l'innovation, celle de l'existence d'une « autre scène » et de l'intervention d'un « Tiers ».
- 6 Quelques informations, enfin, pour aider à mieux situer cette journée. Des interventions avaient été demandées, pour la première partie de la journée, à A. Dubrulle, Président de l'Université du Littoral ; J. Bourgain, Chargé de mission aux Affaires générales et à la communication de l'U.L. ; P. Thérain, District de Boulogne sur mer ; J. Reilly, Université du Kent. Dans la seconde partie de la journée, une table ronde, animée par E. Fichez, réunit M. Cira, du Centre National de la mer (Nausicaa), J.-P. Grémès, de l'Espace-Métiers du Littoral, P. Krause, de la Coupole à Saint-Omer ; puis, E. Archier, de la Bibliothèque universitaire du Littoral intervint avec, pour répondant, J. Deceuninck, chargé de mission à l'IUFM.
- 7 Enfin, précisons que la journée, introduite par A. Payeur, s'était ouverte sur une communication de J.Y. Trepas, Professeur de sociologie à l'Université de Metz et qu'elle s'est terminée par celle d'I. Pailliar, Professeur en sciences de la communication à l'Université Grenoble 3.

AUTEUR

EDOUARD VERSHAVE

Edouard Vershave, Université du Littoral